Dans un contexte de baisse des cours des matières premières, le lithium fait figure d’exception

**L’engouement du marché pour le lithium, grâce à son utilisation dans les batteries de véhicules électriques, le rend résistant aux vents contraires qui soufflent sur les matières premières.**

**Lithium : les cours ne suivent pas la tendance baissière des autres métaux**

Les cours des métaux pour batteries, tels que le lithium, restent très élevés, alors que d’autres matières premières, comme le cuivre et l’acier, ont vu leurs cours baisser, a indiqué Elon Musk, le pdg de Tesla. « Tout le monde peut voir que les cours des matières premières ont fortement baissé, mais les métaux destinés aux batteries restent hors de prix », a-t-il déclaré. D’après le directeur financier de Tesla, Zachary Kirkhorn, la baisse des coûts logistiques tire les cours de certaines matières premières à la baisse. « L’année dernière, le coût d’un container sur le marché spot de Shanghai a atteint jusqu’à 20.000 $, contre 3.500-3.600 $ actuellement », souligne-t-il. Le lithium a l’avantage d’être protégé des turbulences économiques par son utilisation dans l’électrification et la décarbonation. D’après les prévisions de notre confrère Fastmarkets,  le marché du lithium devrait accuser un déficit de 19.500 tonnes d’équivalent carbonate de lithium en 2022. L’excédent de 11.500 tonnes prévu pour 2023 devrait être absorbé par les consommateurs.

Par ailleurs, la sécheresse qui a frappé certaines régions de la Chine cet été, une période généralement marquée par de fortes pluies, a engendré une pénurie d’hydroélectricité, impactant la production de plusieurs métaux. « La ville où sont implantées nos usines avait rarement été confrontée à des coupures d’électricité auparavant », commente un producteur de lithium basé dans la province de Sichuan. « C’est la première fois que nous avons été contraints d’arrêter la production », ajoute-t-il. Les impacts de ces interruptions de production se font encore ressentir actuellement.

**Ferro-alliages : un marché au ralenti**

Les cours européens des ferroalliages sont restés globalement stables la semaine dernière, sur fond de demande affaiblie et d’activité réduite sur le marché spot. « Les cours du ferro-silicium pourraient avoir atteint leur niveau plancher. Le contexte économique européen n’est pas réjouissant, ce n’est pas un secret, mais les consommateurs continuent d’acheter du métal. Les négociants sont moins actifs, ce qui a fait reculer les cours », explique un négociant.

**Métaux pour batteries : le contexte pèse sur la production**

Le niveau élevé de l’énergie, combiné aux turbulences économiques, menace la production de métaux indispensables à la décarbonation, ont indiqué des acteurs du marché. La hausse de l’inflation, et les relèvements de taux d’intérêt qui en découlent, avec les menaces de récession inhérentes à ce contexte, pèsent sur la demande des métaux clés pour la transition énergétique. Parallèlement, la flambée des coûts de l’énergie, en sus des perturbations de production et de transport, a engendré des hausses de coûts de production, que les vendeurs peinent à répercuter sur les acheteurs. Cette situation s’illustre notamment sur le marché de l’hydroxyde de cobalt, un métal essentiel pour les batteries NMC, destinées aux véhicules électriques (VE). Sur le front de l’offre, les producteurs indiquent que les prix de l’acide sulfurique ont grimpé, en raison de l’augmentation des coûts de l’énergie, en Europe du Sud notamment. En outre, les contraintes logistiques, telles que des grèves dans les ports et les conflits sociaux, mettent la production d’hydroxyde de cobalt en péril. Enfin, la politique ‘zéro-Covid’ de la Chine continue de tirer à la baisse les cours des métaux pour batteries, en réduisant la demande.